



Communiqué de presse

Genève, le 1er novembre 2016

Les droits des Roms menacés à travers l'Europe

Les Lauréats du prix "Nobel alternatif" mettent en lumière la minorité la plus nombreuse et la plus exclue d'Europe

Alors que le Président François Hollande admet que la France porte une « grande responsabilité » dans l'envoi de milliers de Roms à la mort pendant l'holocauste, les discriminations persistantes à l'égard des Roms dans toute l'Europe, et plus particulièrement en Hongrie, passent largement inaperçues.

Plus de 20 Lauréats du Prix Right Livelihood appellent le premier ministre hongrois, Viktor Orbán, à mettre un terme à la ségrégation ethnique, qui commence souvent dès l'école, et à mettre en œuvre des mesures positives destinées à compenser les discriminations du passé à l'égard des Roms. La déclaration a été rédigée lors de la toute première conférence régionale des Lauréats européens du Prix Right Livelihood, qui se termine aujourd'hui près de Genève.

András Biró - qui a reçu le prix en 1995 pour avoir défendu les droits des Roms dans son pays d'origine, la Hongrie, où la population rom est estimée entre 700 000 et 800 000 personnes - a déclaré: « En Hongrie, la communauté rom est traitée comme s'il s'agissait de migrants alors qu'ils vivent pourtant là depuis des siècles et possèdent le passeport hongrois. Alors que la communauté internationale a largement dénoncé la Hongrie pour sa politique anti-réfugiés, les discriminations continues du gouvernement contre ses propres citoyens ont globalement été ignorées ».

Depuis 2010, le gouvernement hongrois a systématiquement passé sous silence la ségrégation qui sévit dans les écoles, ce qui a suscité des protestations de la part des enseignants et de la société civile.

« En Hongrie, la moitié des enfants roms se rend dans une école primaire où ils feront face à une ségrégation ethnique, ils en sortiront partiellement alphabétisés avec de faibles perspectives d'emploi, ce qui renforce ainsi le cercle vicieux de la pauvreté et de l'exclusion. Seul un enfant rom sur cinq recevra un diplôme d'une école secondaire alors que le ratio s'élève à quatre enfants sur cinq pour le reste de la population hongroise. Seulement 1,5% des enfants roms iront à l'université. », explique Biró.

Les Roms font l'objet de discriminations également dans d'autres domaines tels que l'emploi, l'accès aux soins de santé et aux prestations sociales. L'espérance de vie des Roms est inférieure de 10-15 ans à la moyenne nationale hongroise.



La crise récente des réfugiés a exacerbé les tensions sociales et renforcé le sentiment de méfiance envers la population rom en Hongrie. « 'Nous ne voulons pas de migrants – nous avons déjà nos propres gitans à gérer'. C'est une phrase souvent entendue de la part des représentants du gouvernement », précise Biró.

« Malgré une situation globale plutôt sombre, certains signes encourageants se font jour, les rares Roms bien instruits commencent à ressentir de la fierté quant à leur identité et s'inspirent du mouvement *Black is Beautiful* », conclut Biró.

La toute première conférence européenne des Lauréats du Prix Right Livelihood s'est tenue du 28 octobre au premier novembre près de Genève, en Suisse. La conférence a réuni 20 expert-e-s, scientifiques et activistes de renommée internationale œuvrant dans les domaines de la consolidation de la paix, des droits humains, de l'environnement, de la santé, de la protection des consommateurs, de la sécurité nucléaire et de la justice sociale. Il s'agit du quatrième événement d'une série de conférences régionales, qui ont déjà eu lieu à Bogota (Colombie) en 2013, au Caire (Egypte) en 2014 et à Mumbai (Inde) en 2015.

Pour lire la déclaration entière (en anglais) : http://www.rightlivelihoodaward.org/wp-content/uploads/2016/11/Letter-to-Prime-Minister_Final.pdf

Pour plus d'information, merci de contacter :

Xenya Cherny-Scanlon, Directrice de la communication, Fondation du Prix Right Livelihood, portable : +41 76 690 8798, e-mail : xenya@rightlivelihood.org, www.rightlivelihoodaward.org

À propos du Prix Right Livelihood

Fondé en 1980, le Prix Right Livelihood honore et soutient des personnes et associations ayant fait preuve de courage et d'audace en proposant des solutions visionnaires et exemplaires aux défis les plus urgents de notre monde. Largement connu en tant que « Prix Nobel alternatif », il a été décerné à 166 lauréats issus de 68 pays. En plus du prix annuel, la Fondation soutient ses Lauréats, notamment ceux qui sont menacés à cause de leur engagement. Jakob von Uexkull, philatéliste professionnel de nationalités suédoise et allemande, a utilisé le capital de son entreprise pour fournir le financement initial. Depuis, de nombreux donateurs individuels ont apporté leur contribution.